

Deuxième Dimanche De Pâques

Année C

PRIER

Psaume

117 (118), 2-4, 22-24, 25-27

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Oui, que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

LIRE LA PAROLE

Première lecture Actes 5, 12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des



foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Deuxième lecture Apocalypse 1, 9-11, 12-13, 17-19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils

PREMIÈRE LECTURE Actes 5, 12-16

PSAUME

117 (118), 2-4, 22-24, 25-27

DEUXIÈME LECTURE Apocalypse 1, 9-11, 12-13, 17-19

ÉVANGILE Jean 20, 19-31

Textes bibliques reproduits avec l'accord de l'AELF - www.aelf.org

d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

Évangile Jean 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était

pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Prendre la relève du Maître »

Après la célébration de la résurrection de Jésus le jour de Pâques, l'attention se déplace maintenant aux effets de cet événement majeur sur ses disciples et, à travers eux, sur le monde.

Ce deuxième dimanche de Pâques montre comment les disciples de Jésus reprennent et poursuivent certains aspects clés de la mission de Jésus dans le monde.

La lecture du livre des Actes des Apôtres contient une des présentations sommaires lucaniennes de la vie de la communauté des premiers croyants. Dès le début, Luc fait un parallèle entre les apôtres et Jésus. Il commence en disant qu'à l'instar de Jésus, les apôtres ont réalisé de nombreux signes et des prodiges.

Ces miracles ont servi à donner une crédibilité à leur proclamation de Jésus. La réaction de la foule à ces signes correspond à la réponse aux miracles de Jésus. La plupart des gens ont été émerveillés, mais n'ont pas rejoint la communauté, tandis que d'autres ont réagi positivement et sont devenus croyants.

Comme Jésus, Pierre est un grand faiseur de miracles avec la multitude des malades et des possédés venus de loin pour être guéri. (Marc 6, 53-56). Luc a eu le soin de souligner que Pierre guérissait par la puissance de Jésus et non par la sienne (Actes 4, 5-10). Jésus a utilisé ses pouvoirs de guérison pour montrer que le Royaume de Dieu était arrivé dans le monde.

Pierre utilise la puissance de Jésus pour proclamer son message de la résurrection et appelle à une conversion, crédible et efficace.

Bientôt, comme Jésus, Pierre et les autres Apôtres seront arrêtés et traduits devant ce même Conseil qui condamna Jésus à mort (Actes 5, 17-42). Pourtant, rien ne peut arrêter maintenant la croissance de cette foi nouvelle habilitée par Jésus, par l'intermédiaire de ses successeurs.

La deuxième lecture de ce dimanche de Pâques est tirée du livre de l'Apocalypse. Ce livre est écrit dans un style littéraire spécial appelé « apocalyp-

tique ». Cette littérature utilise des visions spectaculaires et un langage très symbolique pour communiquer son message. Ces visions sont racontées par des visionnaires qui ont obtenu un accès vers le monde céleste. Ces visions doivent être comprises et interprétées avec soin car elles sont tout à fait symboliques par nature.

Les apocalypses ont été rédigées par et pour les gens qui vivent sous une rude épreuve des persécutions qui leur sont infligées à cause de leur foi. Le livre de l'Apocalypse de St Jean a été écrit en réponse aux premiers épisodes des persécutions des chrétiens par les autorités romaines qui ont vu le christianisme comme une nouvelle et dangereuse secte.

En raison de leur refus d'adorer les dieux de l'empire romain et d'adopter l'alternance de mode de vie, les chrétiens étaient perçus comme athées et auteurs de troubles susceptibles d'abolir l'ordre social établi. Cela a fait d'eux une cible pour les persécutions fréquentes, locales et nationales. Le livre de l'Apocalypse a été écrit afin de rassurer et de renforcer la volonté des croyants de rester fidèles à leurs convictions religieuses bien que ce soit un grand danger pour leur vie. La lecture d'aujourd'hui sert d'introduction aux visions qui rempliront le reste du livre.

Le visionnaire est un chrétien persécuté nommé Jean, qui avait été envoyé en exil sur une petite île à cause de son témoignage sur Jésus.

La première vision l'emmène au ciel où il voit Jésus. Jésus est une splendide figure céleste, le glorieux Fils de l'homme debout dans le temple céleste. Jésus se présente comme celui qui était mort et qui est maintenant vivant pour toujours et à jamais ; ce qui naturellement se réfère à sa mort et sa résurrection. Sa résurrection lui donne « les clés de la mort et du séjour des morts », ce qui signifie que son au-

torité s'élève au-dessus de la puissance de la mort.

Cependant, le but principal de cette vision est d'envoyer Jean comme messenger de Jésus. Par deux fois Jean reçoit le commandement d'écrire le message de Jésus aux sept églises chrétiennes qui ont besoin d'orientation et de correction. Ce sera sa mission initiale. Envoyé par le Père, Jésus est venu dans le monde avec le message du Salut. Jean remplira un rôle similaire, en livrant le message de Jésus pour que puisse continuer son œuvre salvifique parmi les églises.

Le passage de l'Évangile rapporte deux apparitions de Jésus ressuscité à ses disciples dans le but de les envoyer pour continuer sa mission. Jésus leur apparaît tout d'abord avec la salutation de paix. En annonçant la paix à ses disciples et ensuite en montrant les signes de sa passion, Jésus prouve qu'il a remporté la victoire sur la mort et qu'il est vraiment ressuscité. Il les envoie ensuite en déclarant : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ainsi, les disciples doivent continuer la mission de Jésus qu'il a reçue du Père. Mais quel aspect de la mission de Jésus doivent-ils continuer?

Tout d'abord, le but principal de la mission de Jésus était de révéler le Père au monde (Jean 1, 18). Il est venu manifester Dieu en l'illustrant par sa déclaration, « celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé » (Jean 12, 45). Par conséquent, les disciples sont chargés de poursuivre la mission de révéler Dieu au monde en paroles et en actes, suivant les instructions de Jésus.

Deuxièmement, Jésus est venu pour « enlever le péché du monde » (Jean 1, 29). Comme lui, les disciples doivent pardonner ou retenir les péchés, ce qui implique, avoir autorité sur le péché.

Le péché sépare le peuple de Dieu et les uns des autres, et le plus

grand péché, comme le souligne cet Évangile est le manque de foi. En dénonçant le péché et en appelant à la repentance, les disciples pourront ramener les gens à Dieu, et « enlever » leurs péchés. Cependant, ceux qui refusent de répondre à leur message auront leurs péchés « maintenus » parce qu'ils ont refusé de se repentir et donc ne peuvent pas être pardonnés.

Troisièmement, Jésus est venu pour donner la vie au monde (Jean 6, 40). Les disciples sont chargés de la même mission. Ceci est révélé lorsque Jésus leur est apparu pour la deuxième fois, en se focalisant sur Thomas. Ce disciple n'était pas présent lors de la première apparition de Jésus et a refusé de croire en la résurrection, à moins qu'une preuve physique de celle-ci ne lui soit offert. Jésus lui a donné cette preuve, et Thomas a cru. Toutefois, le véritable but de cette apparition est atteint lorsque Jésus proclame bienheureux ceux qui, contrairement à Thomas, n'étaient pas gratifiés avec une rencontre personnelle avec Jésus ressuscité, mais qui croient.

Leur foi devra se fonder sur le témoignage de Thomas et les autres apôtres. Jésus se réfère ici à la future génération de chrétiens dont la foi, basée sur le témoignage apostolique, sera encore plus grande que celle de Thomas. Le lien entre la foi et la vie se révèle dans les dernières lignes de cet Évangile où Jésus annonce que la foi en lui donne vie. Ainsi, la tâche des disciples de rassembler les gens à la foi en Jésus équivaut à les amener à la vie.

Le thème de poursuivre la mission de Jésus domine la liturgie de ce jour. Pierre et les autres apôtres

portaient témoignage à Jésus, après avoir mené beaucoup de gens à la foi, pendant qu'ils accomplissaient des miracles comme lui-même le faisait. Jean, le visionnaire, sera le messenger de Jésus dans le monde par le souci d'affermir la foi des croyants persécutés, tout comme Jésus était le héraut de Dieu pendant son séjour sur terre. Les apôtres auront la triple mission de révéler Dieu, de remettre les péchés et d'apporter la vie dans le monde. Ce faisant, ils vont continuer la mission réelle de Jésus jusqu'au jour du Salut final. C'est une tâche glorieuse mais inquiétante qui leur est confiée en vue de prendre en charge le travail de Jésus. Donc, tous ceux qui s'engagent ils doivent continuellement chercher l'aide de Dieu, comme le Psalmiste le dit, « Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut. »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Aujourd'hui nous continuons notre méditation sur les événements de Pâques, guidés par le thème, « Prendre la relève du maître. » Ce thème nous invite à imiter le Christ, notre Sauveur et maître, en continuant sa mission rédemptrice dans notre monde.

Tout d'abord, nous remercions Dieu notre Père, pour l'envoi de son Fils dans le monde et pour nous donner l'occasion de réaliser la mission qu'il lui avait confiée. La même mission de poursuivre l'œuvre du salut de Dieu nous est donnée maintenant. La première lecture nous a montré les apôtres accomplissant beaucoup de signes et de prodiges, agissant de la même manière, comme le fit Jésus. Leur proclamation de Jésus comme Seigneur et Sauveur a été soutenue par des miracles. Nous remarquons qu'ils ont agi au nom de Jésus parce qu'ils l'ont pris comme modèle. Tout comme les apôtres, nous aussi nous avons des gens que nous prenons comme nos modèles à suivre.

Souvent, nous essayons d'imiter les gens qui nous impressionnent pour faire le même genre de choses qu'eux ou pour porter le même mode d'habit qu'ils portent. Ces modèles peuvent être des stars du cinéma, des hommes politiques ou influents, ou encore des leaders mondiaux, des musiciens, des gourous technologiques ou autres. Aussi admirables soient-ils, nous devons aussi nous demander si les imiter nous aide à grandir dans notre foi, et s'ils nous rendent meilleures en tant que personnes. Jésus nous a révélé Dieu parce qu'il a été uni au Père et a imité Dieu dans tout ce qu'il faisait. Les apôtres étaient des imitateurs de Jésus en appelant les autres à la foi en Dieu et à la conversion. Nous sommes mis au défi de choisir nos modèles soigneusement.

La mission d'imiter le Christ dans les circonstances de notre vie ne va pas être facile. Cela va être marqué par une opposition ou même de l'hostilité. Il s'agissait de l'expérience des premiers chrétiens, comme le montre clairement la deuxième lecture du livre de l'Apocalypse. Tout comme les premiers chrétiens ont été critiqués, les gens vont nous critiquer et nous comprendre de travers. Ce sera parce que nous refusons de suivre ce qui est à la mode. Mais nous avons choisi Jésus comme notre modèle. Nous avons le désir de proclamer la foi en Dieu par notre vie, dans un monde qui est ignorant ou même qui nie l'existence de Dieu. Jésus ne s'est fatigué de sa mission de montrer au monde entier le visage compatissant de Dieu. Comme dit le proverbe nigérian : « Si le dirigeant de la partie de chasse est fatigué, alors tous sont fatigués. » Notre dirigeant ne se fatigue jamais et ainsi nous devrions faire de même.

Enfin, l'Évangile nous demande explicitement de continuer la mission du Christ, si nous nous

voyons vraiment comme ses disciples. La mission de Jésus était de révéler Dieu dans le monde, pour ôter les péchés du monde et donner la vie à ceux qui croient. Comme le propose le thème de ce dimanche, nous sommes appelés à prendre la relève du Maître et de poursuivre sa mission. Cela signifie que nous devons montrer à ceux qui nous entourent le visage de Dieu en étant patients, compatissants et aimants envers eux. Notre mission dans le monde est d'être le reflet de la vie de Dieu que Jésus nous a révélée. Par notre vie de foi, nous voulons être le visage de Dieu visible au monde.

PROVERBE

« Si le dirigeant de la partie de chasse est fatigué, alors tous sont fatigués. »

AGIR

S'examiner :

Qui est mon modèle primordial? Qui j'aspire à imiter et comment? Comment mes attitudes révèlent-elles le visage de compassion de Dieu aux autres?

Répondre à Dieu :

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir donné la dignité et l'opportunité de travailler pour lui et avec lui. Je prie Dieu de me guider afin que je puisse

savoir comment contribuer à l'œuvre du salut dans ma propre et unique manière.

Répondre à notre monde :

Cette semaine je serai particulièrement attentif et tirer parti des différentes opportunités qui se présentent pour faire le travail de Dieu dans mon environnement quotidien. Comme un moyen d'inspiration, dans notre groupe nous partagerons nos différentes manières et exemples d'avoir fait quelque chose que nous considérons comme avoir fait l'œuvre de Dieu. Quels étaient ses effets?

PRIER

**Dieu notre Père,
nous te remercions
de nous envoyer
ton Fils bien-aimé
pour être notre
Rédempteur
et pour nous montrer
ton visage compatissant.
Aide-nous
à continuer son œuvre
de salut
dans notre monde,
afin que nous puissions
être vraiment
tes serviteurs
et ses disciples.
Nous te le demandons
par le Christ notre
Seigneur.
Amen.**